## LE BON PLAN

Dans «J'aurais tant voulu te dire…», la pièce écrite et mise en scène par Thierry Fellay, un jeune homme (**Julien Jacquérioz**) découvre l'histoire de sa mère à travers le journal qu'elle lui a légué.

**Vendredi 20 et samedi 21 novembre** à 20 h 30 au Carnotset des Artistes, Grand-Pont 11 à Sion. Réservations: 076 489 08 26.

# La fée de la harpe

**COUP DE CŒUR Arianna Savall Figueras est une musicienne chaleureuse, généreuse et apaisante. Elle donne deux concerts cette semaine à Sion et Saint-Maurice.**

VÉRONIQUE RIBORDY

«Peiwoh est le nom d'un personnage de l'Orient ancien, le premier constructeur de harpe. Sous sa caresse, la harpe a chanté avec lui. J'ai intitulé mon deuxième CD «Peiwoh», car c'est un hommage aux harpes historiques. J'ai toujours joué avec des harpes anciennes. J'en ai douze à la maison, toutes des copies d'instruments anciens, car la harpe, contrairement au violon ou à la viole de gambe, vieillit très mal. Les cordes créent une forte tension et la harpe finit par casser. Cette harpe italienne triple qui était jouée à l'époque baroque a 86 cordes, cela crée une tension incroyable. Toutes les harpes ont une sonorité différente, celle-ci sonne un peu comme une guitare, un son chaleureux et direct avec des possibilités très modernes. Elle voyage avec moi en avion, elle a son propre billet! Les artisans qui fabriquent ces harpes font des merveilles de solidité et de légèreté.

### Bain de musique

J'ai grandi dans un bain de musique, mon père et ma mère répétaient à la maison, j'entendais ma mère chanter et mon père jouer, puis ils partaient en tournée. C'était une vie belle mais difficile pour moi et mon frère. Mes parents ne m'ont jamais imposé la musique. Adolescente, j'aimais Fauré, Debussy. Je voulais devenir danseuse ou archéologue, et puis la musique a gagné. J'avais 19 ans quand j'ai entendu Andrew-Lawrence King, le pionnier de la harpe historique, en concert avec mes parents. Il improvisait sur de la musique espagnole, c'était une musique vivante, rythmique, j'ai pensé «ouaouh». C'est devenu mon maître.

Je joue désormais mes propres compositions, en plus de la musique ancienne, de la musique populaire et bien sûr, je chante.

### Mes parents

Bien sûr que c'est difficile d'avoir des parents célèbres et musiciens. Dès le départ, on attendait beaucoup de moi. C'est pourquoi j'ai voulu faire mes propres projets. J'ai enregistré «Bella Terra» parce que j'avais besoin de trouver mon espace (elle souffle…). Je voulais faire de la musique avec d'autres personnes. Enregistrer mes propres compositions. «Bella Terra» a bien marché, on a vendu 30 000 exemplaires. J'ai fait jusqu'à 90 concerts par an, tout en enregistrant beaucoup, avec d'autres musiciens. J'ai beaucoup appris.

### Liberté

Ce que j'aime par-dessus tout, c'est l'improvisation. La liberté est différente que dans la musique jazz (j'ai fait un disque de jazz avec Rolf Lislevand), mais chaque musicien peut exprimer sa créativité. Ce dialogue me plaît infiniment. Je m'inspire aussi de la musique populaire, qui reste une source très précieuse et vivante de musique ancienne. La musique populaire a conservé des manières de jouer, de chanter, d'ornementer qui ont été abandonnées et oubliées dans la musique classique.

J'aime la harpe pour sa sonorité, pour ses infinies possibilités. Elle peut sonner pour du flamenco ou des chants mexicains, de la musique celtique ancienne ou baroque. C'est un instrument qui a toujours eu deux vertus, à la fois instrument populaire et instrument de cours. Dans les peintures anciennes, on voit que la harpiste s'accompagne au chant. Ce mélange est très naturel, et toujours vivant en Irlande ou en Amérique centrale. Il y a encore un énorme répertoire à découvrir, dans tous les pays d'Europe. Je ne pense pas que je pourrai faire autant que mes parents pour cette redécouverte…

En compagnie de Petter Udland Johansen, Arianna Savall accomplit «un voyage d'amour» de la Renaissance à nos jours. A écouter à l'église des Jésuites à Sion ce jeudi. DR

> «Enfant, la musique faisait partie de ma vie. Mais le coup de foudre avec la harpe ancienne est arrivé tard»
>
> **ADRIANNA SAVAL**
> HARPISTE ET CHANTEUSE

### Petter

J'ai rencontré Petter à Bâle, à la Schola Cantorum. Il joue du violon norvégien, un très ancien instrument. C'est un interprète de musique ancienne et contemporaine. Il a tourné avec des comédies musicales, dans «Jésus Christ Superstar», où il jouait le Christ, «Les Misérables», «West Side Story». Il vient lui aussi d'une famille de musiciens; en Norvège tout le monde chante, la musique est très vivante.

Je partage ma vie entre Barcelone et Bâle. La Suisse rassemble le nord et le sud. En Valais, j'ai des souvenirs magnifiques. J'ai enregistré beaucoup de disques ici, avec mon père et ma mère, dans le studio de Tibor Varga à Grimisuat. J'ai aussi vécu ici mes premières expériences de concerts, pendant le festival. Nous nous sommes sentis bien ici, on a pu faire de la musique tranquillement, dans un cadre magnifique. Ce sont des souvenirs très doux.»

### BIO EXPRESS

**1972** Naissance en Suisse. soprano et harpiste, fille de Jordi Savall et Montserrat Figueras. Etudes de harpe classique, de chant, d'interprétation historique, de harpe baroque.

**1997** Premier enregistrement comme harpiste avec sa mère Montserrat Figueras, le CD obtient un Diapason d'or. Ce CD est suivi de nombreux autres enregistrés avec sa mère ou en collaboration avec d'autres artistes.

**2000** Débute comme soprano dans l'opéra baroque à Bâle. Depuis lors elle a chanté Eurydice («Orfeo» de Monteverdi) sous la direction de son père Jordi Savall, Casilda («Arianna» de Haendel), etc. Chante et joue dans les différentes formations de son père (Hesperion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations).

**2003** «Bella Terra», 30 000 exemplaires vendus

**2009** crée Hirundo Maris avec son compagnon Petter Udland. Un CD, «Peiwoh», chez Alia Vox, le label créé par Jordi Savall.

### DEUX CONCERTS

**SION**
**Eglise des Jésuites**

Arianna Savall et Petter Udland Johansen, «Il Viaggio d'Amore», musique de la Renaissance à nos jours, jeudi 19 novembre, église des Jésuites, Sion à 20 h.
Un concert proposé par les Riches Heures de Valère, billets à l'Office du tourisme de Sion: 027 327 77 27.

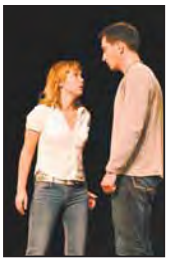
**SAINT-MAURICE**
**Basilique**

Arianna Savall, Brigitte Fournier (sopranos), Petter Udland Johansen, Valerio Contaldo, Pierre-Alain Héritier (ténors), Stephan Imboden, Stéphane Karlen (basses), avec l'Ensemble vocal de Saint-Maurice sous la direction de Pascal Crittin et l'Ensemble Baroque du Léman dans les «Vêpres de la Vierge» de Monteverdi. Concert de la Sainte-Cécile, basilique de Saint-Maurice, dimanche 22 novembre à 15 h 30, www.martolet.ch, 024 484 40 40.

## THÉÂTRE

SION - TEATRO COMICO

### Dures retrouvailles



Lisiane Epiney et Guillaume Madelaine. DR

**Ce week-end,** le Teatro Comico propose «La Marelle», une pièce d'Israël Horovitz. L'histoire d'une jeune femme et d'un jeune homme qui se retrouvent quatorze ans après une relation. A l'époque, elle avait 16 ans et lui 17, elle était enceinte et il s'était enfui. Les retrouvailles s'avèrent difficiles, le temps de séparation n'ayant pas effacé les rancœurs et le chagrin. La rencontre se passe comme un combat, où les mots prononcés parlent moins fort que les non-dits.
L'auteur s'est inspiré de sa propre histoire pour écrire «La Marelle»: il s'est marié à 19 ans et s'est demandé ce qui ce serait passé si, comme son personnage, il avait pris la fuite. Françoise Gugger met en scène cette rencontre entre les deux comédiens, Lisiane Epiney et Guillaume Madelaine. JJ/C

**«La Marelle»,** ce soir, vendredi 20 et samedi 21 novembre à 20 h 30 au Teatro Comico, Ritz 18 à Sion. Réservations: 027 321 22 08 et www.theatre-valais.com

Rita Gay et Pierre-Isaïe Duc. R.FIORINA

SIERRE – LES HALLES

### Un malade en pleine forme

**Trois mille personnes l'ont vu** au Château Mercier cet été. Les Halles de Sierre invitent «Le Malade imaginaire» de la Compagnie Opale pour deux représentations. Alain Knapp a choisi une mise en scène contemporaine qui donne la première place au texte. On redécouvre avec bonheur la modernité de la langue et de la pensée de Molière dans la bouche de Pierre-Isaïe Duc, Rita Gay et consorts (Opale privilégie une fois encore une distribution essentiellement valaisanne). Dans le rôle titre, Pierre-Isaïe Duc, incroyable de malignité. Avec Rita Gay, en servante pêchue et dynamique, la mayonnaise prend magnifiquement jusqu'au final en apothéose. Molière aurait aimé. VR

**21 novembre 20h h 30** et 22 novembre 17 h. Réservations 027 455 70 30, Manor Sierre ou www.leshalles-sierre.ch

SION – PETITHÉÂTRE

### Le labyrinthe des rêves

Dans «Somnonaut», un écrivain se trouve entraîné dans le tourbillon de ses rêves: installé devant sa machine à écrire, il compose l'histoire d'un attentat, inspiré par des rêves confus. Mais la frontière entre fiction et réalité s'estompe et notre homme se retrouve une arme à la main… Ce voyage dans le labyrinthe des rêves est joué au Petithéâtre par Philipp Boë. Une histoires sans paroles qui mêle interprétation dramatique, chorégraphique, prestidigitation, projections vidéo et musique originale. JJ/C

**«Somnonaut»,** ce soir à 19 h, vendredi 20 et samedi 21 novembre à 20 h 30 au Petithéâtre, rue du Vieux-Collège 9 à Sion. Réservations: 027 321 23 41 et www.petitheatre.ch